

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1837-1839 : Vacances gouvernementales](#)[Collection](#)[1839 : De la Chambre à l'Ambassade](#)[Collection](#)[1839 \( 1er juin - 5 octobre \)](#) [Item](#)**243. Val -Richer, Lundi 12 août 1839, François Guizot à Dorothée de Lieven**

## **243. Val -Richer, Lundi 12 août 1839, François Guizot à Dorothée de Lieven**

**Auteurs : Guizot, François (1787-1874)**

### **Les folios**

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

### **Les mots clés**

[Politique \(Afrique\)](#), [Politique \(France\)](#), [Politique \(Internationale\)](#), [Réseau social et politique](#), [Vie domestique \(Dorothée\)](#)

### **Relations entre les lettres**

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

### **Présentation**

Date1839-08-12

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

PublicationLettres de François Guizot et de la princesse de Lieven (1836-1846), préface de Jean Schlumberger, Paris, Mercure de France, 1963-1964, vol. 1, n°260/272

### **Information générales**

LangueFrançais

Cote642, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 3

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

243 Du Val-Richer Lundi soir 12 août 1839 9 heures

Voici ce que m'écrit un homme d'esprit, vraiment d'esprit. Vous verrez bien " J'ai vu hier M. Thiers. Je ne comprends pas ceux qui disent qu'il est mobile. Quant à moi toutes les fois que je l'ai vu, je l'ai toujours trouvé exactement le même. Il était hier ce qu'il était le lendemain du ministère du 12 mai ; ironique et méprisant pour le cabinet, jaloux et défiant pour vous, irrité et rancunier pour ses amis de la gauche et du centre gauche qui l'ont quitté pour devenir Ministres. C'est toujours la même nature, et une mauvaise nature. "

" Il est parti aujourd'hui pour le public, mais il est resté pour ses intimes. Je crois même qu'il passera encore à Paris, la journée de demain. La politique n'est pas absolument étrangère à ce retard. Les signes de dissolution dans ce cabinet-ci sont devenus si manifestes depuis quelques jours qu'il a repris goût à se mêler un peu des affaires. Il a convoqué chez lui pour aujourd'hui les journalistes de la gauche. Il s'agit de combiner un plan de campagne. Du reste, il va mener sa femme aux bains de mer d'Ostende, et dit qu'il restera encore trois mon absent. "

" Quant au Ministère, les moindres affaires grossissent à vue d'œil et menacent de devenir pour lui des embarras infranchissables. Il n'a encore aucun parti pris sur la question des sucres, & il ne serait pas étonnant que cette question amenât sa dissolution. C'est une singulière maladie que cette impossibilité où l'on est venu de s'entendre sur quoi que ce soit. On n'a pas d'obstacles devant soi et on ne peut pas se soutenir. "

" La plus grande infirmité de ce cabinet, c'est que toutes les fenêtres en sont ouvertes. La plupart des ministres posent autour de la table du conseil comme à la tribune de la Chambre. Chacun parle pour conserver sa position, comme on dit, non pour traiter les affaires. Il n'y manque plus que des sténographes. Les journaux de toutes les couleurs savent dans les moindres détails tout ce qui s'est passé et nous aurons bientôt des bulletins du Conseil des Ministres comme ceux des comités secrets de la Chambre des députés. "

Les mêmes renseignements m'arrivent de plusieurs côtés. Je vous envoie les mieux dits. Je n'en persiste pas moins. Rien avant l'approche, très proche, de la session, au plutôt.

J'attends avec impatience, votre explication sur la lettre du Consul. Je suis curieux de savoir si je me suis bêtement trompé, et pourquoi. Je suis encore plus curieux de savoir si en effet, c'est la propriété ou l'administration provisoire de ce capital que vous pouvez réclamer. Pourquoi dites-vous que nous sommes tous pleins de vanité parce que nous trouvons du mérite à la personne qui est de notre avis ? Elle a le mérite d'être de notre avis c'est-à-dire d'avoir raison, car notre avis a raison, sans quoi nous ne l'aurions pas. La vanité, c'est le besoin de faire effet sur les autres et l'extrême importance mise à cet effet, grand ou petit, mérité ou non. Ce n'est pas le plaisir de retrouver sa pensée dans les autres, et le gré fort légitime qu'on leur en sait.

Mardi 8 heures

M. le Duc d'Orléans ne va pas en Afrique seulement pour inspecter les troupes. Il y aura des coups de fusil tirés entre lui et Abdel-Kadher. Il aime les coups de fusil. Et plus en Afrique qu'ailleurs. Il y a plus d'aventures. L'histoire romaine va recommencer là, Jugurtha, Massinissa, Sophonisbe. Le désert, le soleil, les chevaux, les tentes, la chasse au lion et la guerre, tout cela a beaucoup d'attrait, tout cela excite singulièrement la passion. Je sais maintenant en Afrique, cinq ou six hommes d'un esprit rare, d'un caractère rare, qui ne quitteraient cette vie là pour rien au monde. Le traité de la Tafna mal exécuté par Abdel Kadher sera le prétexte, et la route entre Alger et Constantine le théâtre de la guerre.

10 heures

Vos interrogations à Benkhausen ne sont point compromettantes puisqu'elles ne vont pas au delà de ses propres paroles et ne décident point la question de savoir si c'est la propriété ou l'administration provisoire qui vous appartient. Mais comme votre lettre à votre frère décide cette question et parle de la propriété comme vous étant acquise par la loi anglaise vous ferez bien, je crois, de lui envoyer copie, de ce que vous avez écrit à Benkhausen pour qu'il voie que, de ce côté, vous vous êtes strictement tenue dans les termes mêmes de la lettre du Consul. Adieu, Adieu. G.

## Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), 243. Val -Richer, Lundi 12 août 1839, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1839-08-12.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 01/09/2024 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/1799>

## Informations éditoriales

Date précise de la lettre Lundi 12 août 1839

Heure Soir 9 heures

Destinataire Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destination Baden

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Val-Richer (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 24/03/2020 Dernière modification le 18/01/2024

---